

PARIS, le 13 Mars 2017

Les images tournées dans cet élevage industriel breton sont insoutenables.
Les bâtiments sont vétustes, mais aussi totalement insalubres.

Dans les différents ateliers, et plus particulièrement pour les porcs à l'engraissement, les animaux sont livrés à eux-mêmes. Les animaux vivants sont hagards, maigres, blessés, malades, affaiblis voire agonisants. Ils partagent leur aire de « vie » avec des cadavres en état de putréfaction. La présence d'ossements porcins dans le bâtiment laisse imaginer le pire : le cannibalisme pour assouvir la faim dont ces animaux ont l'air de souffrir.

Au sein de la maternité, la coupe de queue relativement récente sur les porcelets montre qu'il y a toujours de l'activité au sein de cet élevage. Pourtant le sol est jonché de matières organiques inqualifiables, dans lesquelles les porcelets évoluent.

Dans les ateliers d'engraissement, l'accumulation de toiles d'araignées et de poussières témoignent d'une absence totale de ventilation et d'aération, mais aussi de l'absence humaine pour contrôler l'état des animaux.

Ce sont des conditions sanitaires extrêmes et inadmissibles, alors que les élevages industriels de porcs avancent toujours comme arguments l'hygiène de leur mode d'élevage et la sécurité alimentaire pour les consommateurs. Ici, le risque de transmission de dangers ayant un impact sur la santé animale, mais aussi sur la santé humaine, est maximal.

Les règles d'utilisation et de conservation des spécialités pharmaceutiques vétérinaires sont totalement absentes (pas de pharmacie de stockage / péremption des médicaments / zones de ponction sur les flacons sales / pas de gestion des aiguilles usagées ...)

Il est évident que cet élevage est à l'abandon et je ne veux pas juger personnellement l'éleveur dont on ne connaît pas la vie, les difficultés qu'il rencontre et on ne peut qu'imaginer une vraie détresse humaine quand on voit les conditions dans lesquelles ces animaux sont « élevés ».

Mais alors que font les autorités et les services vétérinaires ? Comment de telles conditions peuvent même se produire ? Vu l'état des bâtiments et des animaux, la situation n'est pas récente. Comment peut-on laisser des animaux, des êtres vivants, à la charge d'un éleveur visiblement dépassé ?

Les visites sanitaires en élevage porcin sont obligatoires, mais à quand remonte la dernière visite de cet élevage ? Ces visites sont-elles assez fréquentes et suivies de mesures concrètes ?

Beaucoup de questions qui restent sans réponse à l'heure actuelle et qui conduisent à cette maltraitance et souffrance animale abjecte, qui peut avoir de graves répercussions sur la santé humaine.

De telles conditions d'élevage, bien qu'extrêmes, sont le reflet d'une non-considération des animaux d'élevage comme des êtres vivants, doués de sensibilité, mais comme des outils de production.

C'est une dérive propre aux élevages industriels, où les animaux sont considérés par « lots » et non comme des individus à part entière.